

QUI SÈME LA MISÈRE, RÉCOLTE LA COLÈRE

JEUDI 2 SEPTEMBRE, TOUS DANS LA RUE !

On était un million dans la rue contre l'austérité le 18. Le gouvernement veut ne plus rembourser des médicaments, il souhaite prendre l'argent des hôpitaux et des écoles pour le passer à l'armée, geler les aides sociales alors que le prix du caddie monte, attaquer les retraités et les chômeurs. **« L'austérité », c'est leur manière soft de dire qu'ils font la guerre aux travailleurs et aux jeunes : on ne compte pas se laisser faire !**

Et la dette ? Pour se justifier, les voleurs nous parlent de la dette française. Comme si nous et nos parents, on profitait des milliards que l'Etat emprunte aux banques ! Non, cet argent va aux grands patrons : ils prennent 270 milliards par an d'une main et ils licencient de l'autre. On n'est pas du même monde que Bolloré, Peugeot, Michelin ou Bernard Arnault : leur dette n'est pas la nôtre.

Taxer les riches ? Encore faut-il savoir comment leur imposer. Et surtout, 2% c'est pas assez, on ne veut pas qu'ils « participent » juste un peu. Les grands patrons exploitent les travailleurs, volent notre avenir et toutes les richesses que l'humanité produit pour les cramer dans des armes, des bitcoins et du tourisme spatial. Tout ça parce qu'ils ont leur nom sur des entreprises et des Etats pour les défendre. La moindre des choses, ça serait de reprendre ce qui nous appartient : tout ! Et on a appelé ça l'expropriation.

« Macron démission » ... ou « système dégage » ? Si Macron tombe, personne ne va le pleurer. Qui parmi nous a versé une larme pour Sarkozy en prison ? Mais on a vu en Indonésie et au Népal que dégage - même

par la mobilisation - un chef d'Etat ne change pas tout, surtout si on remet notre sort dans les mains des institutions et des politiciens. Alors comme le disaient les milliers d'Algériens en 2019 qui faisaient trembler le régime : « système [capitaliste] dégage » !

Est-ce qu'on peut gagner ? Ici, c'est possible de les faire reculer. Ils ont des milliards, mais on est des millions en bas. On voit que Lecornu n'est pas stable sur ses deux jambes : la situation politique est instable et une partie des masses travailleuses en profite. **A Madagascar, au Népal, au Maroc, en France, partout où la colère se fait sentir contre la violence du capitalisme, battons-nous aux côtés des travailleurs et derrière leurs intérêts. Ils font tout tourner, alors avec eux on peut tout bloquer et tout changer.**

Jeudi 2 octobre : tous dans la rue ! Le bras de fer entamé le 10 septembre continue, peut-être encore pour longtemps. Et ça malgré les chefs des syndicats qui tentent de canaliser la colère : ils ont refilé la balle au gouvernement en plein match pour aller négocier avec Lecornu ... qui veut s'appuyer sur le RN. Mais ils n'ont même pas obtenu un semblant de compromis : ils appellent donc à se mobiliser le 2 octobre. Sortons tous dans la rue, bloquons nos lycées, faisons des cortèges lycéens pour se rendre visibles. Pour cela, il faut **qu'on s'organise sur nos lycées**. Faisons ensemble des tracts, des pancartes, des banderoles et des tours de classe. Appelons à une assemblée générale pour échanger sur la situation et décider ensemble de notre lutte car sinon d'autres nous diront que dire, que faire et quand rentrer en cours.